

Si le vent.

Si le vent parlait dirait-il  
l'espace infini des pampas  
les remous joyeux sur le fil  
des fleuves où l'on ne nage pas ?

Dirait-il le vent les désirs  
fous que s'inventent les nuages  
les larmes quand il faut partir  
avec sa vie pour seul bagage ?

Le vent s'il chantait nous dirait  
la complainte des jours trop longs  
le blues coloré des regrets  
la douce joie des étés blonds.

Le vent ne parle ni ne chante  
indifférent au monde il court  
fuyant les rêves qui le hantent  
impalpable entre nos doigts gourds.